

Une action symbolique au collège contre le projet de réforme de l'éducation

C'est par une action symbolique que le collège Simone-Veil de Villers-Bocage a débuté sa journée, ce mercredi 7 février. À 8 h 30, une fois l'appel établi, l'ensemble des élèves de l'établissement a été rassemblé dans la cour, devant les grilles. Ils y sont restés une heure, manifestant à grands cris leur présence, avec leurs professeurs réunis de l'autre côté.

Le but : manifester l'opposition collective à la réforme dite du "choc des savoirs", annoncée par Gabriel Attal, alors ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, en décembre dernier. Une réforme qui a déjà entraîné plusieurs manifestations du corps enseignant, jeudi 1er et mardi 6 février. **"Mais nous ne voulions pas faire grève aujourd'hui afin de ne pas pénaliser les élèves, qui ont déjà manqué des cours avec les manifestations ou les chutes de neige. L'idée a donc été de marquer le coup uniquement pendant la première heure de cours"**, expliquent les enseignants villersois.

Des conséquences pour les élèves

Une action qui tombe au lendemain d'une réunion du conseil d'administration du collège, qui a abordé la question de la future répartition des horaires dans l'établissement. Une lettre avait alors été distribuée par les professeurs aux parents d'élèves à la sortie des cours pour leur expliquer leur démarche. Et surtout, les raisons derrière. **"Sans moyens supplémentaires, cette réforme est absolument impossible à appliquer. Et les conséquences pour les élèves seront nombreuses : la disparition des classes en français et en mathématiques, des groupes en sciences, de la technologie, et de plusieurs dispositifs pour aider les élèves, la diminution du nombre de groupes en LV2, une inclusion plus difficile pour les élèves en ULIS..."**

Les groupes de niveaux ciblés

Mais ce qui **"scandalise"** le plus les enseignants reste le projet de mise en place de groupes de niveaux. **"Toutes les études prouvent que cela ne ferait qu'augmenter les difficultés des élèves. En plus, il faudra remodeler sans cesse les classes, ce qui nuira à la stabilité du groupe, sans parler des conséquences sur l'estime de soi des plus fragiles dans les groupes étiquetés comme 'faibles'"**, énumèrent-ils. **"Ce qu'il faudrait, ce serait des groupes hétérogènes réduits, mais pour ça, il faut plus de moyens."**

L'équipe enseignante de Simone-Veil annonce en tous cas que **"d'autres actions de grèves et de protestations seront organisées"**, et appelle à **"les rejoindre dans cette lutte"**.

Nathan BLOUIN



En signe de protestation, tous les collégiens ont été rassemblés dans la cour pendant la première heure de cours.